



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

Crasset, Jean

Paris, 1691

Saint François Xavier.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

POUR LA FESTE
DE SAINT FRANÇOIS XAVIER.

3. Dec-
cemb.

CONSIDERATION

Sur ses vertus & sur les actions de sa vie.

L'abregé est à la fin.

Saint François Xavier est l'Apôtre des I.
Indes, le Soleil du nouveau Monde, la
trompette de l'Evangile, le grand zelateur
de la gloire de Dieu, le pere & l'exemple
des parfaits Missionnaires, la terreur des
Demons, le triomphateur de l'idolatrie,
& le conquerant d'une grande partie de
la terre qu'il a affujettie à l'empire de
Jesus-Christ. Réjouïssiez-vous de ses glo-
rieux exploits, & tâchez d'imiter ses
exemples.

Saint François Xavier a dit, fait & souf- II.
fert de grandes choses. Dieu luy a donné
de grands emplois, & en a fait un vase
d'élection pour porter son nom par toute
la terre. Quelle est la cause & l'origine de
toutes ces graces? Les entretiens qu'il eut
à Paris avec saint Ignace; l'obéissance
qu'il luy rendit, & la retraite qu'il fit sous
sa conduite. S'il eut manqué à cette pre-
miere grace, peut-être qu'il n'eût pas

reçû les suivantes. O qu'il est important d'être fidelle à la vocation de Dieu, d'avoir un habile Directeur, & de faire un peu de retraite pour songer à l'affaire de son salut !

III.

Un homme ne sera jamais maître de son esprit, s'il ne se rend maître de son corps. La premiere victime qu'il faut sacrifier à Dieu, lorsqu'on se met à son service, est la vie animale & les inclinations de la chair. Ceux qui sont dans la chair, dit saint Paul, c'est-à-dire, qui s'étudient à luy plaire & à la contenter, ne sçauroient plaire à Dieu. Saint François Xavier a conservé la pureté de son corps parmy tant d'occasions dangereuses où se trouve la jeunesse dans une Ville de plaisirs; dans la compagnie des personnes de son âge, & trop souvent corrompues; éloigné de son País, & dans la liberté de tout faire. Il a eu une telle horreur de ce vice, qu'il l'a combattu jusqu'au sang qu'il versa pendant son sommeil. Il a tou'ours fuy la compagnie des femmes, & disoit souvent, qu'il y a plus de danger à converser avec elles, qu'il n'y a à profiter.

IV.

Bien que son corps ne fit point de peine à son esprit, celui-cy ne cessoit jamais de luy en faire par des jeûnes de plusieurs jours, par des disciplines sanglantes, par des ceintures de fer & de cordes dont il

ferroit ses membres innocens, par une vie dure & austere, ne dormant ordinairement que sur la terre, ou sur des planches, ou tout au plus dans les Hôpitaux, aux pieds des malades. Si vous ne donnez du sang, vous n'aurez point l'esprit de Dieu; & si vous ne mortifiez la nature, vous ne goûterez jamais les plaisirs de la grace. Prenez donc les armes de la justice en main, pour combattre l'ennemi de Dieu qui est vôtre corps; mortifiez vos sens & vos desirs déreglez; domptez le Demon de gourmandise, & vous viendrez à bout de celuy d'impureté; sentez du mal, si vous ne voulez point être sensible au plaisir; mais toujours avec prudence, discretion & obéissance à vôtre Directeur.

¶ Tout dépend des commencemens. Il ne faut qu'une action heroique pour faire un grand Saint. Xavier pour se vaincre, baïssa un ulcere & en suce le pus, & depuis ce temps-là il ne sentit jamais plus de peine à voir & à traiter les malades. L'air infecté des Hôpitaux, luy sembloit plus doux que les cassolettes les plus agreables, & que l'odeur de l'œillet ou du Jasmin. O qu'il est important de se vaincre une bonne fois! On vient plutôt à bout d'un ennemi par une grande victoire, que par cent avantages qu'on remporte dans de legeres escarmouches.

VI.

On n'a guere vû d'homme, dont on eût plus d'estime qu'on en avoit de saint François Xavier, & peu qui en eussent moins d'eux-mêmes qu'il en avoit de foy. Il étoit Legat Apostolique, & dans cette eminente dignité, il rendoit service à tout le monde, dans le voyage qu'il fit avec l'Ambassadeur de Rome à Portugal; sur mer, servant tous les plus vils Matelots, & vivant d'un morceau de pain qu'on luy donnoit par aumône; aux Indes se faisant laquais d'un Cavalier idolâtre, & le suivant nus pieds, chargé de ses hardes, au travers les ronces & les haliens, pour avoir entrée dans la Capitale du Japon. Quelle humilité à un Legat de loger dans les Hôpitaux; de parcourir de grands Païs à pied pour visiter les Chrétiens, & pour prescher aux idolâtres; de s'en aller le jour par les rues une clochette en main, inviter les petits Enfans à venir au Catechisme, & criant la nuit qu'on priât pour les fidèles défunts! O quand sera-ce que j'imiteray ses exemples? Mon Dieu, je consens à être privé de tous les talens que vous m'avez donnez, pourveu que vous me donniez celui de l'humilité. O humilité, il n'y a point de pierre precieuse dans les Indes, qui te soit comparable en prix & en beauté.

VII.

L'obéissance est fille de l'humilité, & le

veritable caractere de la sainteté. Le Demon peut contrefaire toutes les vertus, hormis l'obéissance Il peut s'humilier en apparence, mais il ne peut pas obéir. C'est dans le sein de cette vertu que Jesus-Christ est né, & c'est entre ses bras qu'il est mort. Il a mieux aimé, dit saint Bernard, perdre la vie, que de perdre l'obéissance. N'appellez point obéissant un homme qui n'obéit pas generally à tous ses Supérieurs, qui n'obéit pas en toutes choses, qui n'obéit qu'avec peine & avec chagrin, & qui raisonne sur tout ce qu'on luy ordonne. Saint François Xavier s'en est allé aux Indes par obéissance, au premier ordre que luy a donné saint Ignace son Supérieur, sans demander du temps, & sans représenter les difficultez d'un si long & si dangereux voyage. Il étoit prêt de retourner des Indes en Europe, si son même Supérieur l'eût rappelé, & s'il luy eût déclaré ses volontez par un I, qui étoit la premiere lettre de son nom. Il ne luy écrivoit jamais qu'à genoux, pour marque de son obéissance, & de l'estime qu'il faisoit de sa sainteté. Il l'appelloit Saint, parlant de luy à ses Freres, & portoit à son cou la souscription d'une de ses lettres parmi quelques Reliques de Saints. Rougissez à cet exemple, esprits fiers, ambitieux, superbes & désobéissans.

VIII.

Celuy qui veut donner de la devotion aux autres, en doit être remply; & il faut être intimement uni à Dieu pour luy donner des enfans. Saint François Xavier étoit si remply de grace & de devotion, qu'il étoit obligé de prier Dieu d'en arrêter le cours. *C'est assez*, luy disoit-il, *Seigneur, c'est assez*. Mon cœur est trop petit pour contenir ce deluge de consolations que vous y faites entrer. Ou tirez mon ame en vôtre Paradis, ou tirez vôtre Paradis de mon ame. Lorsque Dieu luy faisoit voir en esprit la grandeur & la multitude des maux qu'il devoit souffrir pour luy, il s'écrioit : *Encore plus*; n'y a-t-il que cela à souffrir? ce n'est rien. Mais pour peu que Dieu le console, il s'écrie que c'est trop, & se plaint de ce qu'il luy fait trop de caresses. Où sont ces ames lâches, qui ne cherchent que des douceurs dans leurs devotions, & qui ont horreur des souffrances? N'êtes-vous point de ces devots tendres & délicats, gourmans & sensuels, qui murmurent incessamment, s'ils n'ont des consolations en abondance; qui ont horreur des travaux, & qui pour peu qu'ils souffrent, disent aussi-tôt à Dieu : *C'est trop, c'est assez*.

IX.

Le zele est une faillie d'amour, & le feu qui consume les belles ames. Celuy, dit Saint Augustin, qui n'a point de zele, n'a

point d'amour ; & celuy qui a beaucoup de zele pour la gloire de Dieu , a beaucoup d'amour pour luy. Quel zele comparable à celuy de l'Apôtre des Indes ? Il a parcouru trente-trois Royaumes , & a baptisé plus de trois cens mille ames. Le monde est trop petit pour le courage de ce grand Conquerant. C'est un autre Elie , qui est brûlé & consumé du zele qu'il a pour la gloire du Dieu des Armées. N'avez-vous point de zele pour le salut des ames ? ô vous n'aimez point Dieu. Perdez vous les ames par vos scandales & par vos mauvais exemples ? ô vous le haïssez.

Saint François Xavier excelloit dans toutes les vertus ; mais on peut dire que sa favorite & celle qu'il cherissoit le plus , étoit la confiance en Dieu. Il ne craignoit rien tant que de manquer de confiance. Il entreprenoit des choses impossibles aux forces humaines ; mais sçachant que tout est possible à Dieu , tout luy sembloit facile. Il va à la tête des Armées ; il passe au travers des écueils & des rochers ; ayant fait naufrage , il demeure trois jours sur une planche aussi tranquille que s'il eût été dans une Eglise. C'étoit assez pour luy donner envie d'aller en un País , que de luy dire que tout y manquoit , hormis les feux & les poisons. Comme on parle de ce qu'on aime , il ne parle presque dans ses

lettres que de confiance & d'abandonnement à la conduite de Dieu. Helas, je ne m'étonne pas, si nous faisons si peu de choses pour Dieu : nous mesurons nos desseins sur nos forces ; & comme nous ne pouvons rien, nous n'entreprenons rien pour la gloire de Dieu ; ou nos entreprises ne réussissent point, parce que nous ne nous appuyons que sur nous-mêmes & sur les creatures.

Enfin après tant de travaux soufferts pour la gloire de Dieu, saint François Xavier meurt à l'entrée de la Chine, destitué de tout secours humain ; n'ayant qu'un regret, qui étoit de mourir trop à son aise, & de n'être point Martyr. O grand Saint, vous l'avez été de la foy, puisque vous avez tant souffert pour la predication de l'Evangile. Du moins vous l'avez été de la charité, qui vous a fait passer tant de Mers, parcourir tant de Royaumes, mépriser tant de dangers, & endurer tant de maux pour la gloire de Dieu & le salut du prochain. Tâchons de mourir comme luy martyr de la charité, si nous ne le pouvons être de la foy. Ayons du zele pour nôtre salut, si nous n'en avons point pour celuy des autres. Preschons par nos actions & par nos exemples, si nous ne preschons point de parole. Imitons la confiance que ce Saint avoit en Dieu, si ses autres vertus ne nous semblent pas imitables.

ABBREGÉ DE LA CONSIDERATION
de saint François Xavier.

Saint François Xavier est l'Apôtre des Indes, & le conquérant du nouveau monde. Dieu en a fait un vase d'élection pour porter son nom par toute la terre. C'est un grand fleuve qui s'est répandu par tout l'Univers; mais il a pris naissance dans Paris. C'est l'entretien qu'il eut avec saint Ignace, & l'obéissance qu'il luy rendit, qui est comme la source & l'origine de sa sainteté. S'il eût manqué à cette première grace, peut-être qu'il n'eût pas reçu les suivantes. O qu'il est important d'être fidele à la vocation de Dieu, d'avoir un habile Directeur, & de faire un peu de retraite pour penser à l'affaire de son salut.

Bien que son corps ne fit point de peine II. à son esprit, il ne cessoit de luy en faire par des mortifications continuelles. Vous ne serez jamais spirituel, si vous ne sacrifiez à Dieu le soin de votre corps. Ceux qui sont dans la chair, dit saint Paul, ne sçauroient luy plaire: Domptez le Demon de gourmandise, & vous viendrez bien-tôt à bout de celui d'impureté: sentez du mal, & vous ne serez plus sensible au plaisir.

Tout dépend des commencemens, il ne faut qu'une action heroïque pour faire un Saint. Depuis que S. François Xavier eut sucé le pus d'un ulcere, il ne trouva plus de peine à rien. Surmontez une forte tentation, & vous ne ferez presque plus tenté.

III.

L'humilité est le fondement de toutes les vertus. Saint François a pratiqué exactement cet avis du Sage : *Plus vous êtes élevé, plus vous devez vous humilier en toutes choses.* Il étoit Legat Apostolique, & il n'avoit pas un valet pour le servir; au contraire, il étoit le serviteur de tout le monde. Il vivoit d'aumônes; il logeoit dans les Hôpitaux; il parcouroit son grand Diocèse du nouveau Monde à pied. Il se fit laquais d'un Cavalier idolâtre, & le suivit chargé de sa valise, pour entrer dans le Japon. Il enseignoit le Catechisme aux petits enfans, & s'en alloit par les ruës une clochette en main pour les assembler. O humilité! il n'y a point de pierre precieuse dans les Indes, qui te soit comparable en valeur & en beauté.

IV.

Jugez par son humilité de son obéissance. Il est allé aux Indes par obéissance, & il en fût revenu, si saint Ignace lui eût marqué par la premiere lettre de son nom L, qu'il le rappelloit. Il ne lui écrivoit

jamais qu'à genoux. Il l'appelloit Saint, parlant de lui à ses Freres. Il portoit sur son cœur parmy ses Reliques, son nom qu'il avoit tiré d'une de ses lettres. O je ne m'étonne pas s'il a fait de si grandes conquêtes. *L'homme obéissant, dit le saint Esprit, fera le recit de ses victoires.* Si vous ne gagnez point d'ames à Dieu, il y a sujet de craindre que vous ne soyez pas obéissant.

Peut-être que vous manquez aussi de confiance, qui est l'ame des grandes entreprises. Saint François ne craignoit rien tant que de manquer de confiance, & ne faisoit fond que sur cette vertu: & vous ne comptez que sur vôtre esprit, que sur vôtre prudence, que sur vos forces. Il avoit un zele qui embrasoit tout le monde; & à peine en avez-vous pour vôtre salut. Il se plaignoit à Dieu de ce qu'il lui donnoit trop de consolations; & vous vous plaignez de ce que vous n'en avez pas assez. Il s'écrioit à la vûë de ses souffrances: Encore plus, cela n'est rien; & à la vûë des vôtres qui ne sont rien, vous criez incessamment: C'est trop, c'est assez. Quand est-ce que vous ferez quelque chose pour la gloire de Dieu? Ne pouvez vous pas aller aux Hôpitaux? envoyez-y du moins vos aumônes. Ne pouvez-vous pas sauver les autres? du

moins ne les damnez pas. Ne pouvez-vous pas souffrir beaucoup ? souffrez peu, mais de bonne grace. Ne pouvez-vous faire de grandes choses pour Dieu ? du moins faites-en de petites.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Les petits enfans ont demandé du pain, & il ne s'est trouvé personne qui leur en donnât.
Thren. 4.

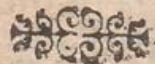
Qui sont ceux-là qui volent comme des nuées ?
Is. 60.

Voicy que j'envoieray quantité de pescheurs, & ils pescheront des hommes, & je leur envoie en suite plusieurs chasseurs, &c. *Jer. 16.*

Ils voleront sur les épaules des Philistins par la mer ; ils pilleront ensemble les peuples de l'Orient. Idumée & Moab se soumettront à leurs loix. *Is. 11.*

Allez, Anges legers, vers une nation divisée & déchirée, vers un peuple terrible ; vers une nation qui attend, & qui est foulée aux pieds.
Is. 18.

Le Seigneur m'a dit : C'est peu que vous me serviez, pour susciter les tribus de Jacob, & pour convertir la lie d'Israël. Voicy que je vous ay étably pour être la lumiere des nations, & pour être mon salut jusqu'aux extremitez de la terre.
Is. 49.



POUR LA FESTE DE SAINT
François Xavier.

3.
Dec.

II. CONSIDERATION

Sur ces paroles de S. Paul : *J'ay travaillé
plus que tous les autres.* 1. Cor. 15. v. 10.

L'Abregé est à la fin.

QUI voudroit faire le parallele de ces I.
deux Apôtres des Gentils , trouve-
roit tant de conformité entre leurs actions
& leurs souffrances , entre ce qu'ils ont
reçu de Dieu , & ce qu'ils ont fait pour
Dieu , qu'on pourroit appliquer sans vio-
lence à saint François Xavier , presque
tout ce que saint Paul dit de luy-même :
mais principalement ces paroles que la
nécessité lui a fait prononcer : *J'ay tra-
vaillé plus que tous les autres.*

Toutes les comparaisons sont odieuses II.
& injurieuses : car comme il est impossi-
ble de trouver dans le monde deux hom-
mes qui soient parfaitement semblables ,
pour les éгалer & les comparer , il en faut
élever l'un & abaisser l'autre : mais prin-
cipalement les comparaisons qu'on fait
entre les Saints , parce qu'il n'y a que
Dieu qui connoisse leur merite. C'est

pourquoy c'est juger sans discretion & sans connoissance que de les comparer ensemble, & de porter jugement de leur fainteté. Il est vray qu'on ne peut sans temerité, mesurer leurs vertus & les perfections de leur ame qui nous sont cachées : mais nous pouvons sans crainte comparer leurs travaux extérieurs qui tombent sous nos sens, & dont nous pouvons avoir quelque connoissance. Et c'est en ce point seulement que saint Paul se prefere aux autres Apôtres : car en ce qui regarde l'intérieur, il declare & confesse qu'il est le *moindre des Apôtres, parce qu'il a persecuté l'Eglise de Dieu.* Mais pour ce qui regarde l'extérieur, il ajoute qu'il a *travaillé plus que tous les autres.* Et c'est dans ce même sens, & par rapport aux travaux extérieurs que nous mettons ces paroles en la bouche de saint François Xavier, & que nous lui faisons dire; *qu'il a travaillé plus que les autres; qu'il a travaillé avec plus de force que les autres, & qu'il a travaillé avec plus de fruit que les autres; car il a entrepris de plus grands travaux pour Dieu, & les a entrepris avec plus de courage, & les a entrepris avec plus de succès.*

III.

L'homme est né pour travailler comme l'oiseau pour voler, dit le plus sage des hommes; principalement l'homme pecheur

& criminel ; & beaucoup plus l'homme Chrétien qui aspire au Ciel , où l'on ne peut entrer sans beaucoup de fatigue & de peine. Mais entre tous les hommes & tous les Saints, ceux qui doivent travailler davantage sont les personnes Apostoliques , parce que leur employ les oblige d'aller de país en país prêcher la parole de Dieu ; de combattre des erreurs & des superstitions inveterées ; de faire la guerre à tous les vices & à toutes les méchantes coûtumes : ce qu'ils ne scauroient faire sans s'attirer la haine des hommes, la persecution des tyrans , la rage des demons , la fureur des impies , & généralement l'opposition de tous les méchans. S. François Xavier a été qualifié par l'Eglise l'*Apôtre des Indes*. Je pourrois comparer ses travaux à ceux des douze Apôtres de nôtre-Seigneur , & peut-être qu'il pourroit dire comme S. Paul , que tout petit qu'il est , il n'a pas moins travaillé que quelques-uns d'entr'eux ; mais parce qu'on ne peut sans temerité, comme dit saint Thomas, préférer aucun Saint aux Apôtres, il n'est pas même de la prudence & de la modestie Chrétienne, de leur en comparer aucun : mais si nous exceptons les Apôtres, il me semble que S. François Xavier a plus , ou du moins autant travaillé que les autres Saints. Autant, dis-je,

pour la multitude, la grandeur & la durée de ses travaux.

IV.

S. Paul en la seconde Epître qu'il a écrite aux Corinthiens, fait un dénombrement de ses travaux, qui luy sont presque tous communs avec S. François Xavier. Il dit, qu'il s'est veu souvent près de la mort; qu'il a fait trois fois naufrage; qu'il a passé un jour & une nuit au fond de la mer; qu'il a été souvent dans les voyages; dans les perils sur les fleuves; dans les perils de la part des voleurs; dans les perils de la part de ceux de sa nation; dans les perils de la part des Payens; dans les perils au milieu des Villes; dans les perils au milieu des deserts; dans les perils sur la mer; dans les perils entre les faux freres. J'ay souffert, poursuit-il, toutes sortes de travaux & de fatigues; les veilles frequentes, la faim, la soif, les jeûnes réiteréz, le froid, la nudité. Outre ces maux extérieurs, le soin que j'ay de toutes les Eglises, & l'application que j'y donne tous les jours. Qui est foible sans que je le sois aussi? Qui est scandalisé sans que je brûle? Voilà une partie des travaux de saint Paul & de saint François Xavier. Si vous en voulez sçavoir davantage, suivez-le pas à pas dans tous les voyages qu'il a faits, sur la mer & sur la terre jusqu'aux extrémités du monde, & vous serez surpris de la multitude effroyable de ses souffrances.

Nous pouvons dire justement d'un V. Chrétien & d'un homme Apostolique, ce que cet Ancien disoit d'un Citoyen Romain; qu'un homme qui portoit ce nom étoit obligé de faire & de souffrir de grandes choses. Tout a été grand dans S. François Xavier, ses actions & ses souffrances. Repassez par vôtre esprit, ces cordes qui lui entrèrent dans la chair; ces ulcères qu'il a succez; cette extrême pauvreté qu'il embarqua pour ainsi dire avec lui, lorsqu'il s'en alla aux Indes, jusqu'à vivre d'aumône dans le vaisseau, & à faire, tout Legat qu'il étoit, les plus vils ministeres des esclaves. Voyez-le dans les Hôpitaux couché avec les plus malades; sur la mer trois jours & trois nuits sur une planche au milieu d'une tempête; sur terre en l'Isle de Maurique, qui est une image de l'Enfer; au Japon chargé d'un fardeau sur son dos, & courant nuds pieds au travers les bois & les rochers après un maître à cheval, dont il s'étoit fait laquais pour entrer dans le royaume du demon, & pour y prêcher l'Evangile. Parcourez, dis-je, toute sa vie depuis Paris jusqu'à la Chine où il est mort, & vous confeserez qu'il y a peu de Saints qui ayent souffert des travaux comparables aux siens, en leur multitude, en leur grandeur, & en leur durée. Car il n'avoit repos ni jour

ni nuit. Tout le jour étoit employé à prêcher & à catechiser; la nuit à prier & à s'en aller par les rues une clochette à la main, avertissant les Chrétiens de prier pour les ames qui étoient dans le Purgatoire.

VI.

Ces travaux dont l'image auroit fait fremir les courages les plus intrepides, ne luy paroissoient rien. Nôtre-Seigneur luy ayant fait voir un jour ce qu'il devoit endurer pour lui, au lieu de s'étonner: *Est-ce là tout*, luy dit-il, *ô Seigneur? Quoy, n'y a-t-il que cela à souffrir pour vous? Encore plus, encore plus.* Lorsque Dieu lui donne quelque consolation au milieu de ses travaux, il se plaint de ses caresses, & s'écrie: *C'est assez, Seigneur, c'est assez.* Mais quand il est question de souffrir, il se plaint, disant, que ce n'est pas assez tout ce qu'il endure, & en demande davantage. Il a une faim insatiable de souffrir pour la gloire de Jesus-Christ son Maître. Helas, que nôtre devotion est bien differente de la sienne! Il est accablé de travaux, & il se plaint qu'il n'en a point assez; nous ne souffrons presque rien, & nous trouvons la charge de nos maux insupportable. Pour peu qu'il ait de consolation, il se plaint qu'il en a trop, & pour grandes que soient le nôtres, nous n'en avons jamais

jamais assez ; Quelle lâcheté & quelle tendresse !

Ces travaux qui furent proposez à saint VII.
François Xavier, n'étoient encore qu'en
idée : mais quand il les fallut entrepren-
dre, & qu'il se vit dans les occasions de
souffrir, c'est alors qu'il fit éclater son
courage. Quelle resolution à un pauvre
Religieux comme luy, de marcher sans
armes & sans défense, à la tête d'un pe-
tit nombre de Chrêtiens, le Crucifix en
main, & de livrer combat à une multitu-
de innombrable de Barbares ? Que ne fit-
on point pour le détourner d'aller en l'Isle
de Maurique ? On la lui representa comme
une forest de brigands ; comme une re-
traite de meurtriers & d'empoisonneurs ;
comme un enfer où l'on ne voyoit que des
feux, que des torrens de souffre, que des
sables brûlans, & que des hommes qui
étoient pires que les demons : mais tout
cela ne l'effraya point. Quel courage,
d'entreprendre la conversion de la Chi-
ne, pais inaccessible à tous les étrangers ?
de s'embarquer dans le vaisseau d'un
idolâtre, & de ne demander autre grace
de lui, sinon qu'il le jettât sur le rivage
lorsqu'il y seroit arrivé ? Helas ! il fut
trahy, & jetté dans une Isle deserte, où il
mourut abandonné de tout secours hu-
main. Y a-t-il homme au monde après les

Apôtres qui ait entrepris de si grandes choses que Xavier ? Et ne peut-on pas dire avec vérité , qu'il a travaillé plus que tous les autres.

VIII.

Ce grand courage qu'avoit saint François Xavier , lui venoit de trois causes : d'un grand détachement qu'il avoit de la vie ; de l'amour qu'il portoit à Dieu ; & de la confiance qu'il avoit en sa protection. Lorsqu'on lui proposoit toutes les difficultés qui se rencontroient en ses desseins, les mers qu'il falloit passer , les tempêtes qu'il falloit essuyer , les écueils qu'il étoit presque impossible d'éviter , le naturel défiant & ombrageux des peuples , qu'il vouloit éclairer des lumieres de la Foy, la cruauté, l'inhumanité, & la perfidie des autres, il n'avoit point d'autre réponse à leur faire , que les paroles de l'Apôtre des Gentils : *Je puis tout en celui qui me fortifie. Dieu m'y appelle, j'iray : si l'on me refuse un vaisseau , je me jetteray dans la mer. Il n'y a ni peril , ni travail qui m'empêche d'obéir aux ordres de mon Dieu.* O que c'est une grande chose d'avoir la foiblesse d'un homme, & la force d'un Dieu ! Vous serez fort comme Dieu , lorsque vous reconnoîtrez qu'il n'y a point d'homme au monde plus foible que vous , & que vous vous appuyerez sur sa toute puissance , par une genereuse confiance en sa bonté.

Il y en a qui entreprennent de grandes choses, mais qui ne réussissent pas dans leurs desseins. Ils travaillent beaucoup & n'avancent gueres. S. François Xavier a entrepris de grandes choses, & en est venu à bout. Il a assujetti un nouveau monde à l'Empire de Jesus-Christ. Il a porté la lumiere de l'Evangile, jusqu'aux extrémités de la terre. Il a prêché la vérité de nôtre Foy à plus de cent peuples de langues differentes. Il a fait plus de douze mille lieuës de chemin pour courir après les ames perduës & égarées. Il a converti dix Rois infidelles. Il a ressuscité vingt-cinq morts. Il a fait des miracles infinis sur tous les elemens, dont le plus grand est, d'avoir baptisé lui seul plus de douze cens mille personnes. Après tous ces exploits & toutes ces conquêtes, ne peut-il pas se comparer aux plus grands des Apôtres, quoyqu'il soit le dernier? Et si l'on mesure leurs voyages, leurs travaux, leur zele, leurs combats & leurs victoires, ne pourra-t-il pas dire avec verité, qu'il n'est rien moins que les plus grands Apôtres, & qu'il n'a pas moins travaillé qu'eux? O qu'il n'a garde d'avoir ces sentimens. Après tant de fatigues & tant de voyages, tant de combats & tant de glorieux exploits, il croit n'avoir rien fait, & meurt de déplaisir

Q ij

ndes
dire
tous
ran-
ises :
de la
; &
tion.
diffi-
seins;
pêtes
étoit
naturel
qu'il
py, la
es au-
à leur
Gen-
Dieu
vais-
y a ni
ir aux
gran-
mme,
z fort
oîtres
le plus
us ap-
r une

de ne pouvoir entrer dans la Chine, dont il a ouvert la porte à ses Freres après sa mort, qui y ont arboré la Croix de Jesus-Christ, & élevé ce signe de salut sur les Palais des Empereurs des Tartares & de la Chine.

X.

N'est-il pas à present bien recompensé de ses travaux? Son corps demeure incorruptible sur la terre; son ame porte une couronne dans le Ciel, enrichie de toutes les perles de l'Orient. Toute la terre reclame son assistance, & l'effet de son credit, qui paroît par les miracles continuels que Dieu fait pour la gloire de son serviteur. *O que c'est une grande chose que d'être Saint!* O qu'il fait bon travailler pour Dieu, & se sacrifier à sa gloire! Qui parloir de saint François Xavier, s'il étoit allé aux Indes pour y faire trafic de pierreries? Et vous, Chrétien, vous ne travaillez que pour la terre? Vous iriez au bout du monde, pour y trouver un tresor qui ne sçauroit vous rendre heureux dans le Ciel, & vous ne faites rien pour gagner le tresor de l'éternité, & pour amasser des vertus qui sont les veritables richesses de l'ame. Qu'avez-vous fait pour Dieu jusqu'à present? Qu'êtes-vous resolu de faire? N'êtes-vous pas aussi obligé de luy procurer de la gloire, que l'étoit saint François Xavier? Que vous ser-

vira de gagner tout le monde, si vous perdez vôtre ame, & quel échange ferez-vous pour la racheter ?

A B B R E G É
DE LA CONSIDERATION
DE S. FRANÇOIS XAVIER.

Saint François Xavier peut dire comme I. Saint Paul, qu'il a plus travaillé que les autres : parce qu'il a entrepris de plus grands travaux pour Dieu. Un homme Apostolique doit faire & souffrir de grandes choses. Saint François Xavier a entrepris la conversion d'un monde. Il a fallu pour cela parcourir des païs infinis ; traverser des mers orageuses ; combattre des ennemis & des superstitions inveterées ; faire la guerre à tous les vices, & à toutes les méchantes coûtumes ; s'attirer pour cela la haine des hommes vicieux & interressez, la persecution des tyrans, la rage des demons, & n'avoir point d'autres armes pour opposer à tant d'ennemis, que le jeûne, que la pauvreté, que la patience & la priere. Il peut dire de foy ce que saint Paul dit de luy-même, qu'il s'est vû souvent près de la mort ; qu'il a fait trois fois naufrage ; qu'il a été dans les perils sur les fleuves, perils de la part des voleurs, perils de la part des payens.

perils de la part de ceux de sa nation ; perils dans les villes , dans les deserts , sur mer , sur terre : qu'il a souffert toutes sortes de travaux & de fatigues : & après tout cela , il se plaint à Dieu de ce qu'il ne luy donne pas assez de travaux , & qu'il luy donne trop de consolations. O que nous n'avons pas son esprit , nous qui fuyons le travail , & qui ne cherchons que la consolation !

II.

Saint François Xavier, n'a pas seulement entrepris de plus grands travaux que les autres ; mais encore avec un plus grand courage. Y a-t-il rien de plus grand , de plus hardi & de plus genereux , que de marcher à la tête d'un petit nombre de Chrétiens, contre une multitude de Barbares? Que de s'en aller dans l'Isle de Maurice, dont le pais étoit l'image de l'enfer, & les Barbares qui l'habitoient des demons? Que d'entreprendre la conversion de la Chine inaccessible à tous les étrangers? Que de s'embarquer tout seul dans le vaisseau d'un Idolâtre, sans luy demander autre grace que de le jeter sur le rivage? Parcourez sa vie, & vous y remarquerez des actions, des desseins & des entreprises que la prudence humaine fera passer pour temeraires. Or ce grand courage luy venoit de trois causes; du grand détachement qu'il avoit de la vie, du

grand amour qu'il portoit à Dieu , & de la grande confiance qu'il avoit en sa protection. Si vous êtes si lâche & si timide ; c'est que vous n'aimez point Dieu ; c'est que vous ne comptez que sur votre esprit & sur vos forces, & que vous n'avez point de confiance en Dieu.

Il y en a qui travaillent beaucoup & qui III.
n'avancent gueres; qui entreprennent tout, & qui ne font rien. Les travaux de saint François Xavier , n'ont point été steriles ; il a entrepris de grandes choses , & en est venu à bout. Quoy de plus grand que d'affujettir un monde à l'Empire de Jesus-Christ ? Que de prêcher l'Evangile à plus de cent peuples de langues différentes ? Que de baptizer plus de douze cent mille personnes ? Que de faire plus de douze mille lieuës de chemin , pour courir après des ames égarées ? Et vous ne voudriez pas faire un pas pour gagner une ame ? Vous iriez aux Indes pour y amasser de l'or & des pierreries ; Qu'avez-vous fait & qu'avez-vous souffert pour gagner le Ciel ? Avez-vous jusqu'à présent procuré de la gloire à Dieu ? Pourquoi ne l'avez-vous point fait ? N'est-ce pas pour cela que vous êtes au monde ? N'y êtes-vous pas aussi obligé que saint François Xavier ? Vous n'avez fait cependant que l'offenser & le déshonorer. Rougissez de

honte, changez de vie & mourez de regret de n'avoir rien fait pendant vôtre vie de ce que vous étiez obligé de faire.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Ceux qui sement avec larmes, recueilliront avec joye. *Pf. 125.*

Ils alloient & marchaient en pleurant, jettant leur semence sur la terre ; mais ils viendront avec allegresse portant leurs gerbes avec eux. *Pf. 125.*

Je n'ay point travaillé pour moy seul. *Ecl. 24.*

Je n'ay point travaillé en vain. *Philipp. 2.*

Paul répondit : Pourquoi pleurez-vous ainsi, & m'attendrissez-vous le cœur ? Je vous declare que je suis tout prêt de souffrir à Jerusalem, non-seulement la prison, mais la mort même pour le nom du Seigneur JESUS. *Act. 21.*

Travaillez comme un bon soldat. *2. Tim. 2.*

Que servira à un homme de gagner tout le monde, s'il perd après cela son ame ? & par quel échange la pourra-t-il racheter ? *Matth. 16.*

DEVOTION MIRACULEUSE
pour obtenir de Dieu tout ce qu'on desire.

Les miracles frequens que Dieu fait à la priere du grand Apôtre des Indes, ont excité quelques gens de bien, à établir en France une devotion envers le Saint, qui se pratique depuis long-temps

dans l'Italie, & qu'on appelle miraculeuse pour les graces merveilleuses, que l'expérience fait voir qu'obtiennent ceux qui la pratiquent.

Elle consiste premierement à se confesser dix Vendredis consecutifs, en memoire de la Passion de nôtre-Seigneur, à laquelle il avoit une devotion très-particuliere, & des dix années qu'il a passées dans l'Orient.

Secondement, à jeûner les mêmes Vendredis, si l'on le peut sans incommodité considerable, ou à donner au lieu quelques aumônes aux pauvres.

Troisièmement, à visiter les mêmes jours une des Eglises où il est honoré, & y reciter les oraisons suivantes.

*PRIERE DE L'EGLISE
à saint François Xavier.*

ECce dedi te in lucem gentium, ut sis salus mea usque ad extremum terra;
Ecce dedi te in fœdus populi, ut suscitares terram, & possideres hereditates dissipatas; ut diceres his qui vincti sunt: exite; & his qui in tenebris: revelamini.

ψ. Ora pro nobis, sancte Francisce.

℞. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

DEus qui Indiarum Gentes Beati Francisci Prædicatione, & miraculis Ecclesiæ tuæ aggere voluisti: concede propitius, ut cujus gloriosa merita veneramur, virtutum quoque imitemur exempla. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in sæcula sæculorum. Amen.

Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

La même Priere en François.

JE vous ay établi pour être la lumière des nations, & pour être mon salut jusqu'aux extremitez de la terre. Je vous ay choisi pour être le reconciliateur des peuples, & pour posséder les heritages dispersés. Pour dire à ceux qui étoient enchaînez: Sortez de prison; & à ceux qui étoient dans les tenebres: Voyez la lumière.

ψ. Priez pour nous, saint François.

℞. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Jesus-Christ.

Oraison.

Dieu qui avez voulu ramener à vôtre Eglise les peuples des Indes, par la predication & par les miracles du Bienheureux François: Accordez-nous par vôtre bonté, que nous imitions les exemples

de vertu de celuy dont nous honorons les glorieux merites; Par nôtre-Seigneur Jesus-Christ vôtre Fils, qui vit & regne dans tous les siecles. Ainsi soit-il.

Que les ames des Fielles trépassées reposent en paix par la misericorde de Dieu.

Oraison que S. François Xavier a composée & qu'il recitoit tous les jours pour la conversion des Infidelles.

Dieu Eternel, qui avez voulu produire dans le temps, tout ce qui est hors de vous, pour manifester vos perfections adorables: Souvenez-vous que les ames des Infidelles sont l'ouvrage de vos mains, & que vous les avez créées à vôtre image. Vous voyez cependant, que l'Enfer s'en remplit au grand mépris de vôtre Nom. Souvenez-vous que Jesus vôtre Fils a souffert pour eux une mort cruelle. Ne permettez pas plus long-temps, Seigneur, je vous en conjure, que vôtre Fils soit méprisé par les Infidelles: mais vous laissant fléchir par les prieres des Saints, & par celles de la sainte Eglise, épouse de vôtre Fils, souvenez-vous de vôtre misericorde, & vous oubliant de leur idolatrie & de leur infidelité, faites enfin qu'ils connoissent aussi Jesus-Christ nôtre-Seigneur que vous avez envoyé au monde, qui est nôtre salut, nôtre vie & nôtre re-

urrection ; par lequel nous avons été
sauvez & delivrez , auquel soit gloire par
des siècles infinis. Ainsi soit-il.

POUR LA FESTE DE SAINT NICOLAS.

CONSIDERATION

Sur ses graces, ses vertus & ses miracles.

JE vous propose à l'entrée de cette Con-
sideration l'éloge que saint Bernard a
fait de ce Saint : car c'est proprement aux
Saints à louer les Saints , & ce qu'il en
dit , suffit pour nous en donner une gran-
de estime. *Mon saint Nicolas, disons mieux,*
le mien & le vôtre, est un Saint qui a
été choisi de Dieu dès le ventre de sa me-
re, & qui a été Saint dès son enfance. C'est
la gloire de la jeunesse ; c'est la couronne
des vieillards ; c'est l'honneur des Prêtres ;
c'est l'astre des Pontifes, lequel fait aujour-
d'hui le sujet de nos réjouissances, de nos res-
pects & de nos dévotions. C'est ce Nicolas
dont les miracles sont répandus par toute
l'étendue de l'Univers, que tout le monde
loue, que tous les habitans de la terre ho-
norent, qui a fait tant de merveilles, que
toutes les plumes des sçavans ne sçauroient
suffire à les recueillir, que toutes les bon-